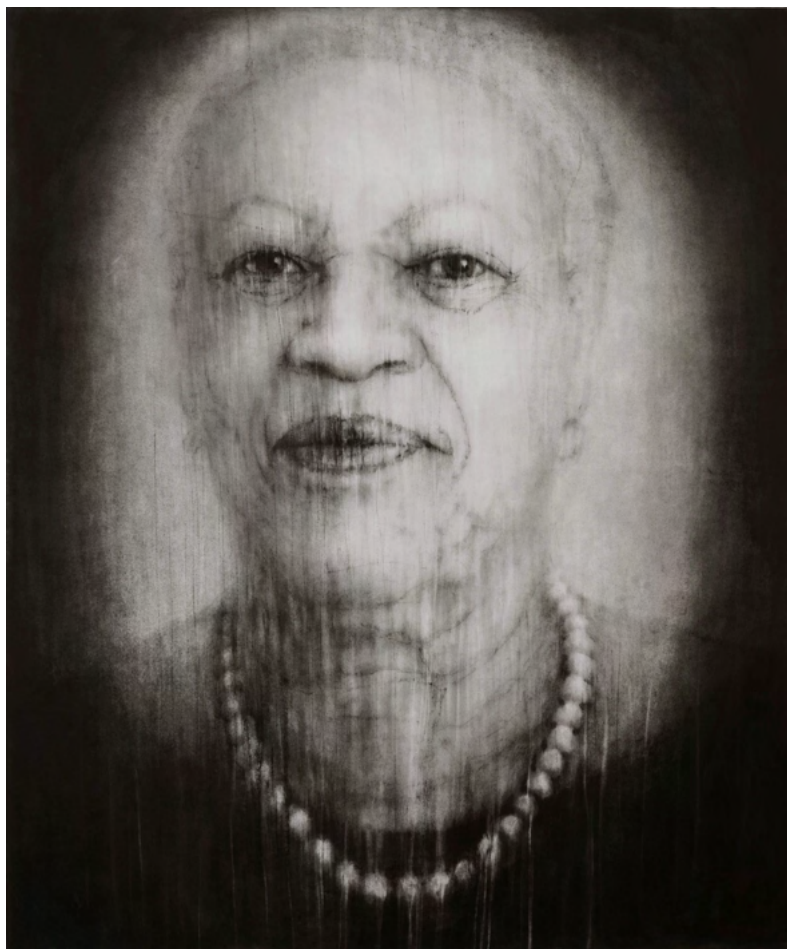




# XXL Le dessin en grand

Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022



Guy Oberson (\*1960)  
*Saving Daylight (Toni Morrison)*, 2017 et 2021  
Pierre noire sur papier Canson, 1650 x 1380 mm  
© Guy Oberson, Galerie C, Neuchâtel et Paris  
Photographie : Guy Oberson



**Qu'implique pour l'artiste le fait de dessiner en grand et d'explorer les limites de sa création ?**

**Qu'implique pour le-la visiteur-se le fait d'être plongé-e dans la monumentalité du dessin, autrefois discret et intime ?**

L'exposition interroge les potentialités du dessin lorsqu'il se déploie dans des dimensions inédites.

*XXL – Le dessin en grand*

Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022

Vernissage : jeudi 14 octobre 2021 à 18h30

#### Sommaire

2	Communiqué de presse
4	L'exposition
7	Focus sur quelques œuvres
10	La publication
14	Informations pratiques
15	Programme des événements
18	Contacts
19	Illustrations pour la presse



# Communiqué de presse

**Du 15 octobre 2021 au 27 février 2022, le Musée Jenisch Vevey consacre une exposition au dessin contemporain de grand format. Celle-ci réunit une trentaine d'artistes suisses et étrangères qui accordent une place de choix à ce médium. Si l'autonomie du dessin est aujourd'hui communément admise, l'appréhender au prisme de ses formats invite à questionner sa fonction.**

Depuis près de vingt ans, le Musée Jenisch Vevey dédie ses activités aux œuvres sur papier qui représentent plus de 90% de ses fonds. L'exposition *XXL – Le dessin en grand* s'inscrit dans le sillage de manifestations et de projets éditoriaux qui ont non seulement forgé l'identité de l'institution, mais qui ont également célébré le dessin et la création contemporaine.

Au travers d'une trentaine d'œuvres provenant des fonds du Musée, ainsi que de collections privées et publiques – dont des pièces inédites ou spécialement conçues pour l'occasion –, *XXL – Le dessin en grand* questionne les potentialités du médium lorsque celui-ci investit de très larges dimensions. Si l'œuvre de plus petite taille ne mesure pas plus d'un mètre septante de hauteur et de largeur, la plus vaste approche cinq mètres sur douze.

Quels sont, pour les artistes, les rituels à l'œuvre dans l'exploration de tels formats ? Et quelle en est la réception pour les publics, alors confrontés à des créations de dimensions peu communes ? Ce projet propose un parcours à la fois thématique et immersif où l'acte de dessiner s'exprime dans toute sa monumentalité.

L'exposition, qui se déploie dans plusieurs espaces du Musée (accueil-boutique, deux ailes du rez-de-chaussée, escaliers, espace Oskar Kokoschka), témoigne de la vitalité que connaît le dessin aujourd'hui. En écho au dynamisme et à la pluralité des pratiques graphiques actuelles, elle réunit trente-deux artistes actives en Suisse et au-delà des frontières, dont les travaux entrent en résonance avec les collections veveysannes. Elle suscite des rencontres entre la scène artistique romande, familière du Musée Jenisch Vevey, et des artistes nationaux ainsi qu'internationaux – dont certaines exposées en Suisse pour la première fois. L'exposition vise également à mettre en interaction de plus jeunes créateur-trice-s et des personnalités reconnues dans le monde entier. Toutes et tous ont en commun d'entretenir un rapport privilégié avec le dessin, notamment sur papier, et d'en sonder continuellement les ressources et les codes. Leurs œuvres exposées apparaissent comme autant de manifestations du grand format dans l'art actuel.



## Artistes

**Pierre Alechinsky** (\*1927, Bruxelles, Belgique)

**Marc Bauer** (\*1975, Genève)

**Pascal Berthoud** (\*1970, Genève)

**Céline Burnand** (\*1987, Lausanne)

**Frédéric Clot** (\*1973, Saint-Loup)

**Claude Cortinovis** (\*1967, Genève)

**Jean Crotti** (\*1954, Lausanne)

**Nicolas Fournier** (\*1967, Fribourg)

**Andrea Gabutti** (\*1961, Manno)

**Marcel Gähler** (\*1969, Zurich)

**Delphine Gigoux-Martin** (\*1972, Clermont-Ferrand, France)

**Hipkiss** (\*1964, Widnes/Londres, Angleterre)

**Markus et Reto Huber, dit huber.huber** (\*1975, Münsterlingen)

**Alain Huck** (\*1957, Vevey)

**Martial Leiter** (\*1952, Fleurier)

**Anaïs Lelièvre** (\*1982, Les Lilas, France)

**Mingjun Luo** (\*1963, Hunan, Chine)

**Jean-François Luthy** (\*1959, Genève)

**Line Marquis** (\*1982, Delémont)

**Ariane Monod** (\*1975, Montreux)

**Guy Oberson** (\*1960, Billens)

**Sandrine Pelletier** (\*1976, Lausanne)

**Joël Person** (\*1962, Abidjan, Côte d'Ivoire)

**Françoise Pétrovitch** (\*1964, Chambéry, France)

**Anne Peverelli** (\*1963, Lausanne)

**François Réau** (\*1978, Niort, France)

**Didier Rittener** (\*1969, Lausanne)

**Isabelle Schiper** (\*1976, Bienne)

**Ante Timmermans** (\*1976, Ninove, Belgique)

**Rinus Van de Velde** (\*1983, Louvain, Belgique)

**Emmanuel Wüthrich** (\*1969, Delémont)

**Jérôme Zonder** (\*1974, Paris, France)

*Le grand format est comme un écho, une approche,  
une tentative de rendre cette immensité.*

Interview de Martial Leiter, in *XXL – Le dessin en grand*, p. 113.

### **Le dessin, le papier et le grand format : une rencontre progressive**

De tout temps, le format en art a compté parmi les enjeux majeurs de la perception esthétique. Cette composante essentielle n'est toutefois pas neutre : les dimensions des œuvres d'art renseignent sur leur statut et leur destination. Le grand a souvent été associé aux immenses cycles de la peinture d'histoire, à la démonstration de la hiérarchie et du pouvoir, à la sculpture monumentale ou encore aux vastes programmes narratifs des fresques anciennes.

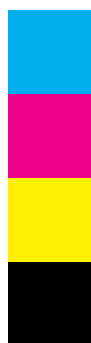
Longtemps cantonné à un rôle d'esquisse et perçu comme le préalable à des projets de plus vaste ampleur, le dessin a davantage évolué à bas bruit. Il s'est principalement exprimé dans des formats relativement modestes, lui octroyant cette dimension intime qui l'a si durablement caractérisé. À mesure que son statut s'autonomise et que l'industrie du papier voit ses formats usuels s'élargir, les artistes investissent de nouveaux supports et diversifient leur champ d'expression. La définition du dessin en perpétuel devenir se renouvelle pour étendre son périmètre. Le grand format rejoue aujourd'hui les poncifs de la création graphique, en l'extrayant de la seule confidentialité qui lui a été associée au cours de son histoire.

Si le dessin était hier une étape sous-jacente, il apparaît désormais comme une fin en soi : « Tout part d'une intention, il n'y a jamais de dessin préparatoire » pour Françoise Pétrivitch, dont les propos figurent dans la publication qui accompagne l'exposition (p. 138).

Nombreuses sont les œuvres monumentales qui ont demeuré dans la sphère de l'atelier ou qui ont peiné à traverser les siècles, en raison des problématiques logistiques qu'elles induisent. Le grand format « [...] ne peut absolument rien cacher » (p. 118), tel que le souligne l'artiste Ariane Monod. Il importe ainsi de valoriser ce patrimoine.

### **Un dialogue avec les collections et les grands formats dessinés du Musée Jenisch Vevey**

Bien que, depuis une soixantaine d'années, les artistes s'expriment volontiers hors du cadre traditionnel du dessin, le Musée Jenisch Vevey est resté proche de la nature de ses collections, étroitement liées au papier. Il conserve aujourd'hui un riche corpus d'œuvres de larges dimensions, dont certaines vont jusqu'à défier l'architecture du bâtiment. Cette tendance au grand format s'accroît à partir des années 1980, en particulier avec l'entrée dans les fonds de plusieurs





créations de Pierre Alechinsky. L'exposition *XXL – Le dessin en grand* a pour point d'ancrage une œuvre jalon, intitulée *Mouvement d'encre*, que l'artiste belge, figure majeure du mouvement CoBrA, réalise entre 1981 et 1993. À la frontière entre le dessin et la peinture, *Mouvement d'encre* pose les bases du propos de l'exposition.

Dans cette continuité, la présente manifestation convie aux cimaises de l'institution une trentaine d'œuvres (dont plusieurs séries) afin d'explorer les processus créatifs mobilisés par les artistes, mais aussi les avantages et les contraintes qu'implique le grand format, là où le monumental se mue en une véritable expérimentation. Créer en grand représente aussi bien une opportunité qu'un défi.

Au gré d'un parcours qui alterne nature et figure, l'exposition met en dialogue un ensemble d'œuvres issues des fonds veveysans avec des créations externes afin de tisser des filiations formelles, thématiques ou techniques. L'accrochage investit non seulement les deux ailes du rez-de-chaussée, mais aussi d'autres lieux hors des salles d'exposition, tels que le sol des paliers de circulation, la cage d'escalier ou encore un espace de l'aile Oskar Kokoschka. Portraits, paysages, architectures, compositions narratives, géométriques ou abstraites se succèdent ainsi au sein d'un dispositif qui favorise les associations d'idées.

Si la grandeur correspond à une unité de mesure et à un ressenti, elle peut également exprimer un jugement de valeur. La création XXL n'implique ici aucune hiérarchie.

### **Le grand format comme vecteur d'expériences et d'interactions**

*XXL – Le dessin en grand* souligne que le dessin n'est pas resté en marge de la tendance au grand format qui traverse l'art contemporain ; au contraire, celui-ci y tient une part active. En quittant le territoire du confidentiel, il devient un vecteur d'expériences et nourrit des liens féconds avec d'autres disciplines artistiques (peinture, estampe, photographie, sculpture, installation, film, numérique, etc.).

Les trente-deux artistes prenant part à l'exposition déclinent leurs recherches à l'aide de techniques variées, allant de la pierre noire à la sanguine, en passant par le fusain et l'encre, tantôt sur papier, tantôt sur bois ou sur toile. Les créations éphémères de Line Marquis, Anne Peverelli et Ariane Monod se déploient quant à elles directement sur les murs. Sont également présentées des œuvres qui investissent le vocabulaire de l'installation, à l'image des travaux de Jérôme Zonder et de François Réau, et du tridimensionnel, comme le propose Isabelle Schiper. Enfin, les images sont mises en mouvement avec les dessins animés et projetés de Delphine Gigoux-Martin. Grâce à ces différentes propositions, l'exposition offre aux publics la possibilité de découvrir toute la richesse des langages graphiques explorés par les artistes.



Tel que l'exprime François Réau : « La capacité du dispositif à interagir avec les visiteurs, avec un lieu ou avec une architecture compte plus que sa présence. Au fond, il s'agit de substituer à la tradition du monologue de l'œuvre la possibilité du dialogue » (p. 119). Le dessin en grand apparaît définitivement comme un moyen de communication et d'interaction privilégié. S'il favorise l'immersion, il impose également un autre rythme de lecture, tout en engageant le corps du/de la visiteur/se dans la représentation.

Sous le commissariat de Nathalie Chaix, directrice, et de Pamella Guerdat, conservatrice adjointe Beaux-Arts.



## Focus sur quelques œuvres

### Emmanuel Wüthrich (\*1969)

*Vague (I)*, 2018

Lavis d'encre de Chine sur papier

2400 x 3360 mm, 128 feuilles de format 297 x 210 mm

Collection de l'artiste

Issue d'une série, *Vague (I)* consiste en une réinterprétation en grand format d'une vague peinte par Gustave Courbet en 1869 – et fait écho à celle conservée par le Musée Jenisch Vevey. Elle s'apparente aussi à une forme d'hommage subtil aux disparues que la mer Méditerranée a avalées au cours de son histoire. L'œuvre se compose d'un assemblage de feuilles, pliées en forme de bateau, baignées ou noyées dans un lavis d'encre de Chine, puis redéployées. Partagée entre le ciel gris et l'eau mouvante, *Vague (I)* convoque également le procédé de la mise au carreau permettant à l'artiste de transiter d'une échelle à une autre, plus large.

### Alain Huck (\*1957)

*Ruta II*, 2017

*Ruta III*, 2017

*Ruta V*, 2020

*Reflux VI*, 2020

Fusain sur papier

1510 x 2200 mm

Collection de l'artiste

*Ruta II, III* et *V* forment une série qui célèbre une rencontre imaginaire : celle de l'artiste avec Nietzsche qui séjourne en 1886 à Ruta, un village italien de la côte ligure. Ses grands dessins au fusain plongent le visiteur dans une végétation luxuriante et dense propre à la région de Ruta. Dans l'installation présentée au Musée Jenisch Vevey, les trois paysages Ruta sont confrontés au principe de l'éternel retour qui compose la série *Reflux*. En effet, au fil du temps, le Veveysan récupère les pigments de fusain qui s'accumulent lorsqu'il dessine et les réemploie dans d'autres œuvres à venir.

### Ariane Monod (\*1975)

*Vertigo*, 2021

Dessin mural *in situ* au fusain, eau et gomme arabique

Environ 4580 x 4700 mm

Courtesy Ariane Monod, Musée Jenisch Vevey

Depuis 2010, Ariane Monod enrichit une série qui s'intitule *Esquisse murale*. Intervenant à même le mur, elle exploite les déclinaisons du fusain sec et gras afin de donner corps à des paysages oniriques, presque lunaires, composés de textures minérales et végétales. Leur réalisation nécessite un investissement corporel, *quasi* performatif, mettant à l'épreuve la peur du vide de l'artiste.





Placé sous l'ordre du transitoire, son dessin *Vertigo* épousera temporairement les parois du Musée Jenisch Vevey, avant de disparaître et de perdurer dans la mémoire des visiteur·se·s.

## **Anaïs Lelièvre (\*1982)**

*Stratum 10*, 2021

Dimensions variables, intervention *in situ*,  
reproduction numérique sur PVC forex du dessin-matrice  
Schiste argileux (Sion), dessin et mots mêlés,  
crayon et encre sur papier, 210 x 297 mm  
Résidence La Ferme-Asile, Sion  
Courtesy Anaïs Lelièvre, Musée Jenisch Vevey

Les environnements immersifs d'Anaïs Lelièvre se déploient à partir d'un dessin-source de petite taille, qui représente ici une pierre de schiste argileux de la région. Au terme d'un processus complexe de rétrécissements et d'agrandissements progressifs, via des outils numériques, le dessin est réactivé pour s'ancrer dans un lieu précis et atteindre le « hors-format ». Les lignes graphiques forment des paysages imaginaires instables qui envahissent le sol du Musée Jenisch Vevey. Le·la visiteur·se évolue dans l'espace déambulant littéralement dans le dessin.

## **Jérôme Zonder (\*1974)**

*Pierre-François*, 2020–2021

Fusain, crayon au graphite et poudre de graphite  
sur papier et sur toile  
Multiples formats, dimensions variables  
Environ 4500 x 12000 mm (paroi)  
Courtesy Galerie Nathalie Obadia, Paris et Bruxelles

Jérôme Zonder présente pour l'occasion un dessin installatif qui représente Pierre-François, un jeune adulte né en l'an 2000 et que l'artiste fait évoluer au fil du temps. Son portrait fragmentaire se compose d'une multitude de dessins au fusain et au graphite qui font référence à l'histoire, à l'actualité politique, à la littérature, au cinéma, au football, à la musique ou encore à l'histoire de l'art. Une fois assemblées et superposées, ces différentes parties de l'œuvre traduisent la personnalité du modèle qui se déploie telle une fresque narrative sur une paroi complète du Musée.

## **Françoise Pétrovitch (\*1964)**

*Étendu*, 2017

Lavis d'encre sur papier  
1610 x 2440 mm  
Collection particulière, Paris, La Défense

Depuis plusieurs années, Françoise Pétrovitch étaye la série *Étendu* qui représente des individus qui gisent comme en lévitation. À la fois présents et absents, sont-ils endormis ou inanimés ? Le·la spectateur·trice fait face à ces corps paisibles et s'immerge ainsi dans un espace indéfini, fait d'encre et d'eau.



## **huber.huber** (\*1975)

*Cocks / Hähne, Survival of the Fittest, 2009*

Fusain sur papier vélin, 2100 x 700 mm

Musée Jenisch Vevey, don de la Fondation Léo Fiaux

INV 2009-274 et INV 2009-275

Issus des fonds du Musée Jenisch Vevey, les dessins au fusain des frères Markus et Reto Huber interrogent la relation que l'être humain entretient avec l'animal. Les deux coqs réalisés en 2009 s'inscrivent dans la série *Survival of the Fittest* (« La survie du plus fort »), dont le titre fait référence à la théorie de l'évolution de Charles Darwin. La taille inhabituelle qui leur est octroyée permet une confrontation inédite avec les volatiles qui sortent de l'ombre, tout en questionnant subtilement la place qui leur revient.

## **Joël Person** (\*1962)

*Les chevaux de l'Apocalypse, 2020*

Fusain sur papier

Triptyque : 1500 x 2920 mm, 1500 x 3100 mm, 1515 x 3030 mm

Collection de l'artiste

Ce triptyque rend compte du processus de création de Joël Person. Il figure les phases successives qui conduisent à l'aboutissement total d'un dessin, des premiers traits esquissés aux formes très noires, animées par la densité du fusain. Fasciné de longue date par le motif du cheval, il explore le mouvement ainsi que l'énergie de l'animal dans une œuvre monumentale. Au panthéon de l'artiste comptent non seulement Eugène Delacroix et Théodore Géricault, qui ont excellé dans l'art de capter la force vitale du cheval, mais aussi Oskar Kokoschka et son « École du regard ». Joël Person dialogue ainsi étroitement avec l'œuvre du maître présenté dans l'espace de la Fondation Oskar Kokoschka.



## La publication

La publication homonyme dirigée par les commissaires de l'exposition donne la parole aux artistes sous forme d'entretiens afin de rendre compte de leurs processus créatifs. À l'instar de l'exposition, elle s'organise sur le mode de l'analogie dans le but d'instaurer des dialogues – iconographiques, formels, techniques – entre les œuvres et les différents vocabulaires graphiques. À l'essai introductif du volume succèdent le catalogue des dessins exposés augmentés d'un commentaire, puis une série d'illustrations qui offrent un focus sur ceux-ci. Suivent les propos recueillis auprès des artistes qui expriment avec leurs propres mots leur rapport au dessin ainsi qu'au grand format. Afin de suggérer la notion d'échelle, l'ouvrage convie le-la lecteur-trice à pénétrer dans l'univers de chacune d'eux-elles au moyen de fragments reproduits à l'échelle 1:1 – comme autant de chemins vers le geste créatif et vers la matérialité des œuvres exposées.

### **XXL – Le dessin en grand**

Auteures : Nathalie Chaix et Pamella Guerdat, commissaires de l'exposition, assistées de Margaux Farron, ainsi que les contributions des trente-deux artistes exposés

160 pages

Français

Édition : Musée Jenisch Vevey

Conception graphique : Dimitri Jeannotat

Prix CHF 29.-



Françoise Pérovitch, couverture C



## Extraits

### Interview Pierre Alechinsky (p. 114)

Dessiner c'est... Respirer.

Quel rapport entretenez-vous avec le dessin ? Affectueux.

À quel moment le grand format est-il intervenu dans votre production ? Si je me souviens bien : *Mouvement couvrant*, 1978 (eau-forte, 1705 x 910 mm).

Qu'autorise le grand format ? Une respiration.

Quelles en sont les contraintes ? Aucune, à l'exception du grand âge. [...]

### Interview Guy Oberson (p. 132)

[...]

À quel moment et dans quelle optique le grand format est-il intervenu dans votre production ? Et dans quelle mesure y recourir s'impose-t-il aujourd'hui ? Il y a maintenant une vingtaine d'années que j'ai commencé à réaliser des dessins de grand format, lorsque l'implication du corps dans l'espace est devenue une évidence. Ceci s'est aussi inscrit dans l'idée de la performance. J'insiste sur cette notion du corps parce qu'elle est fondamentale dans mon acte de dessiner – qui s'apparente à une forme de danse.

Qu'autorise le grand format ? Quelles en sont les contraintes ? Si le grand format permet le plus souvent une amplitude du geste, je dirais qu'il contraint plus qu'il n'autorise. Il s'impose différemment, et cette affirmation nous permet d'en capter diverses énergies selon la distance d'observation. C'est donc bien cela qui représente une contrainte pour l'artiste. Mais lorsque l'œuvre se met à fonctionner à tous les niveaux d'observation, la contrainte devient franchement jouissive. Le grand format me permet surtout un travail de décomposition et de recomposition. Contrairement au dessin traditionnel qui consiste à travailler un modelé à l'intérieur d'un contour, mon travail tend à faire disparaître le contour. Par accumulation de traits ou de taches, il reconstitue ou fait émerger à distance le sujet dans le but de créer une image qui s'offre à voir comme un tout. L'intérêt de cette démarche étant une recherche de présence dans un sujet qui se dématérialise lorsque l'on s'en approche de trop près, que l'on ne peut saisir définitivement. D'autre part, cela procure une grande liberté, une réelle implication corporelle, même face à une figure assez réaliste. J'aime lorsque l'énergie devient tangible ; c'est du concentré de vie, une sorte de rituel qui permet de convoquer le sujet. [...]

## Interview Marc Bauer (p. 134 )

**Dessiner c'est...** Un moyen pour moi et, par extension, pour le spectateur, de comprendre la réalité, dans toute sa complexité – subjectivement, politiquement, symboliquement. Le dessin me permet également de montrer comment l'Histoire, la mémoire et les structures de pouvoir changeantes influencent le moment présent. Je considère mes dessins comme les vestiges éclectiques d'une scène primitive perdue, et mon travail comme un champ archéologique enveloppé de brouillard, où chaque dessin a le potentiel d'actionner un interrupteur dans la mémoire du spectateur et d'activer son propre souvenir de cette scène. [...]

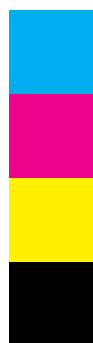
**À vos yeux, quelle relation le dessin de grande dimension instaure-t-il avec celle ou celui qui le regarde ?** Il y a une relation au temps qui est différente : le spectateur voit intuitivement que la production de ces grandes images dessinées nécessite une certaine énergie et surtout un temps considérable. Dans le cas des dessins muraux, éphémères, il ou elle sait aussi que les œuvres seront détruites à la fin de l'exposition ce qui crée une tension, un drame.

## Interview Rinus Van de Velde (p. 137)

[...]

**À quel moment et dans quelle optique le grand format est-il intervenu dans votre production ?** À un certain moment, j'ai voulu que les dessins deviennent plus autonomes. L'une des stratégies pour y parvenir était d'en agrandir le format afin d'extraire le dessin de sa position marginale évoquée plus tôt. C'est une stratégie fondamentale, presque naïve, mais elle m'a beaucoup aidé au début. Aujourd'hui, quinze ans plus tard, j'ai d'autres stratégies et je commence à penser à mon travail de manière pluridisciplinaire.

**Et dans quelle mesure le recours au grand format s'impose-t-il aujourd'hui ?** [...] D'une certaine manière, le grand format permet au spectateur d'habiter réellement les dessins. Les figures et les personnages visibles sur l'œuvre sont presque grandeur nature, ce qui facilite une connexion, une relation avec celle ou celui qui regarde. On a tendance à traiter le dessin davantage comme une réalité ou un monde parallèle, plutôt que comme une représentation. En raison de ce format grandeur nature, il est également impossible de saisir l'image d'un seul coup d'œil. Votre regard se met à flotter et vous devez balayer l'image pour la comprendre. [...] Il est beaucoup plus facile de déployer des histoires sur une œuvre de grande envergure que sur une petite. Je vois mes dessins comme des *one-shot-movies* : un film entier en une seule image. Cela se rapporte à la réalisation de films. C'est pourquoi je pense que cela fonctionne mieux à grande échelle.





## Interview Delphine Gigoux-Martin (p. 144)

[...]

**Quels sont les processus à l'œuvre dans votre pratique graphique ?** Je superpose plusieurs techniques de représentation. Ainsi, dessin fixe, en mouvement, dessin à même les murs ou projections offrent une complexité dans leurs agencements : ces derniers nécessitent à chaque fois un processus créatif adapté. Mais lorsque je dessine, je me mets à la verticale : le dessin dressé.

**Quels outils, médiums ou supports favorisez-vous lorsque vous déployez le dessin à une large échelle ?** Pour les dessins sur panneau de bois ou sur les murs, j'utilise essentiellement le fusain. Ce choix est lié à la matière, à ce qu'il est : un bois brûlé. Il dépose un velours noir et profond sur les surfaces et permet de travailler par retrait à la gomme ou à l'aspirateur. Pour le dessin animé, j'utilise le crayon au graphite qui permet des brillances et variations d'intensité. Ces vibrations sensuelles se retrouvent ensuite dans le tracé du dessin animé projeté. Quant aux surfaces, je choisis des matières qui convoquent le hors-champ nécessaire au dessin. [...]

**Quel regard portez-vous sur le monumental dans l'art ?** C'est la Préhistoire avec les parois ornées. L'art pariétal avec ses dessins peints ou gravés s'affirme comme l'art de l'installation par excellence ; c'est une projection grand format d'un dessin en mouvement – je fais référence ici à la thèse du préhistorien Marc Azéma. Puis c'est la fresque, antique et médiévale. Dans son histoire, le grand format semble très lié avec un contexte.



## Informations pratiques

### Important !

**Entrée sur présentation du certificat Covid.**

**Programme et dates sous réserve de modifications en raison de la situation sanitaire**

**Merci de vous référer à notre site internet : [museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)**

Un programme d'événements et d'animations destinés aux différents publics est proposé à l'occasion de l'exposition, notamment :

- des visites commentées de l'exposition ;
- des visites pour les écoles et les groupes privés ;
- des rencontres et temps d'échanges avec les artistes ;
- des ateliers de dessin, d'écriture et d'art-thérapie pour adultes; ainsi que des ateliers-découvertes pour le jeune public.

Les publics disposeront à l'occasion de leur visite :

- d'un guide de visite papier (français-anglais) qui offrira des renseignements sur les artistes et les techniques du dessin ;
- d'un guide IZI Travel pour une visite auditive ;
- d'un guide papier ludique et créatif pour les plus petits ;
- d'un accès au projet ARTS & SONS, une visite musicale qui associe les œuvres exposées à des morceaux produits par des musicien·nes vivant·es et qui partagent des origines communes avec les artistes présent·es dans l'exposition.

<b>Carnet jeune public</b>	Dès 6 ans Disponible gratuitement à l'accueil
<b>Visites guidées de l'exposition</b>	En français ou anglais Sur demande Pour groupes d'adultes, d'enfants et scolaires
<b>Horaires d'ouverture</b>	Du mardi au dimanche de 11h à 18h Ouverture jusqu'à 20h les jeudis inédits Lundi fermé Ouverture 24 et 31 décembre de 11h à 16h30 Fermeture 25 décembre et 1er janvier
<b>Tarifs d'entrée</b>	Adultes CHF 12.- Retraités CHF 10.- Enfants et jeunes jusqu'à 18 ans gratuit Étudiants et apprentis CHF 5.- Entrée gratuite le 1er week-end du mois
<b>Accès</b>	Gare CFF à 250 m du musée Parkings de la Vieille-Ville et de la Coop à proximité Accès personnes handicapées et poussettes

## Programme des événements

### VERNISSAGE

**Jeudi 14 octobre à 18h30**

Conjointement au vernissage de *Lyonel Feininger – La ville et la mer*  
Allocutions Alexandra Melchior, Municipale de la Culture, Nathalie Chaix, directrice et commissaire de l'exposition (sous réserve)

**Mardi 19 et jeudi 21 octobre, de 9h à 12h**

*Tes vacances au musée\**

Ateliers créatifs pour les enfants dès 6 ans, CHF 15.–

**Jeudi 4 novembre à 18h30**

**Visite commentée\***

Par Nathalie Chaix et Pamella Guerdat, commissaires de l'exposition, CHF 3.– (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

**Dimanche 7 novembre à 14h**

**En famille aux musées**

Atelier *Un dessin XXL à quatre mains*

Par l'artiste Catherine Grimm

Activité en binôme, un adulte et un enfant dès 7 ans, CHF 20.– par famille

Inscription dès le 1<sup>er</sup> novembre au 0848 86 84 84

### JOURNÉES DES ARTS GRAPHIQUES

**Samedi 13 novembre, de 14h à 17h**

Démonstration de travaux d'impression sur bois et linoléum  
Par Terry Fernandez, atelier *Aujourd'hui*

**Samedi à 16h**

**Balade dans l'exposition en compagnie des artistes\***

Claude Cortinovic, Mingjun Luo, Ariane Monod et Anne Peverelli (sous réserve), entrée libre, dans la limite des places disponibles

**Dimanche 14 novembre, de 14h à 16h**

**Atelier *Les techniques du dessin\****

Par l'artiste Claire Koenig

Dès 16 ans, tout niveau, CHF 15.–

**Dimanche à 16h**

***À propos de dessin contemporain monumental***

Réflexion et discussion avec Philippe Piguet, critique d'art et commissaire d'expositions indépendant

Entrée libre, dans la limite des places disponibles

**Dimanche à 17h**

Concert Marc Aymon et Jérémie Kisling\*

CHF 20.–

**Jeudi 18 novembre à 18h30**

**Vernissage de la monographie**

*Andrea Gabutti – Œuvres 1991-2021\**, en présence de l'artiste, CHF 3.– (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis







**Samedi 11 décembre, de 14h30 à 16h30**

**Atelier d'art-thérapie\***

Avec Jessica Di Ciocco, art-thérapeute, compris dans le tarif d'entrée

**Jeudi 13 janvier à 18h30**

**Balade dans l'exposition en compagnie des artistes\***

Jean-François Luthy, Line Marquis, Joël Person, Didier Rittener et Isabelle Schiper (sous réserve), CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

**Jeudi 20 janvier à 18h30**

**Balade dans l'exposition en compagnie des artistes\***

Marc Bauer, Nicolas Fournier, Anaïs Lelièvre, Françoise Pérovitch, François Réau et Emmanuel Wüthrich (sous réserve), CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

**Dimanche 30 janvier, de 14h à 16h**

**Atelier Les techniques du dessin\***

Par l'artiste Claire Koenig  
Dès 16 ans, tout niveau, CHF 15.-

**Jeudi 10 février à 18h30**

**Atelier Réalisez votre dessin au format XXL\***

Par l'artiste Catherine Grimm  
Dès 16 ans, tout niveau, CHF 15.-

**Jeudi 17 février à 18h30**

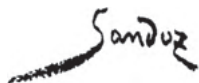
**Balade dans l'exposition en compagnie des artistes\***

Frédéric Clot, Marcel Gähler, Alain Huck, Guy Oberson et Jérôme Zonder (sous réserve), CHF 3.- (en sus du tarif d'entrée), libre pour les Amis

Des capsules vidéo accompagnent l'exposition et sont disponibles sur les réseaux sociaux.



## Avec le précieux soutien de



FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ



FONDATION CASINO  
**BARRIÈRE**  
MONTREUX



FRANÇOIS & MARIE-FRANCE  
**MINKOFF**  
FONDATION

**DR. GEORG  
UND JOSI  
GUGGEN  
HEIMSTIF  
TUNG**

## Autres partenaires



HÔTEL DES TROIS COURONNES  
&  
DESTINATION SPA



**PAYOT**  
LIBRAIRE



## Contacts

### Exposition

#### Commissariat de l'exposition

Nathalie Chaix  
Directrice  
[nchaix@museejenisch.ch](mailto:nchaix@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 15 (direct)  
T +41 79 754 49 71 (portable)

Pamella Guerdat  
Conservatrice adjointe Beaux-Arts  
[pguerdat@museejenisch.ch](mailto:pguerdat@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 32 (direct)

#### Musée Jenisch Vevey

Direction  
Nathalie Chaix  
[nchaix@museejenisch.ch](mailto:nchaix@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 15 (direct)  
T +41 79 754 49 71 (portable)

Presse et communication  
Oriane Couturier  
[ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch)  
T +41 21 925 35 18 (direct)

Accueil / Réception  
T +41 21 925 35 20

## Illustrations pour la presse

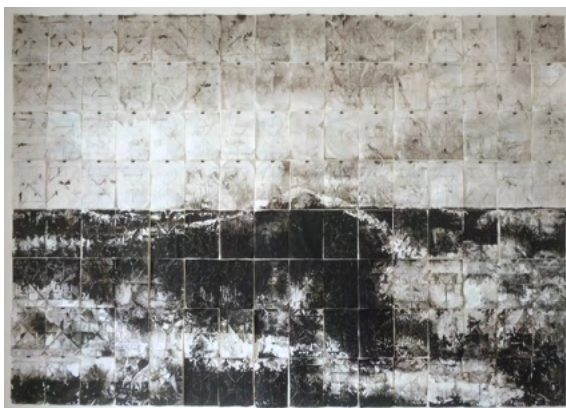
Le présent dossier est téléchargeable sur [www.museejenisch.ch/fre/informations/presse](http://www.museejenisch.ch/fre/informations/presse)

Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant [ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch).

Les images suivantes sont libres de droits exclusivement pour les articles et recensions de l'exposition *XXL – Le dessin en grand*.



**Ariane Monod** (\*1975)  
*Vertigo*, 2021  
Dessin mural *in situ* au fusain, eau et gomme arabique  
Environ 4580 x 4700 mm  
© Ariane Monod, Musée Jenisch Vevey  
Photographie : Julien Gremaud



**Emmanuel Wüthrich** (\*1969)  
*Vague (I)*, 2018  
Lavis d'encre de Chine sur papier  
2400 x 3360 mm, 128 feuilles de format 297 x 210 mm  
Collection de l'artiste  
© Emmanuel Wüthrich  
Photographie : Emmanuel Wüthrich



**Martial Leiter** (\*1952)  
*La montagne silencieuse*, 2012  
Encre et fusain sur bois  
2200 x 1220 mm  
Collection privée Nicolas Schilling  
© Martial Leiter, Musée Jenisch Vevey  
Photographie : Julien Gremaud



**Isabelle Schiper** (\*1976)  
*À quelle hauteur commence l'espace ?*, 2020  
Fusain sur papier  
Dimensions variables de l'installation, trois dessins de 1000 x 1500 mm,  
deux rouleaux de papier de 1500 mm de hauteur,  
trois rouleaux de papier de 2740 mm de hauteur  
Collection particulière, Lausanne  
© Isabelle Schiper, Musée Jenisch Vevey  
Photographie : Julien Gremaud



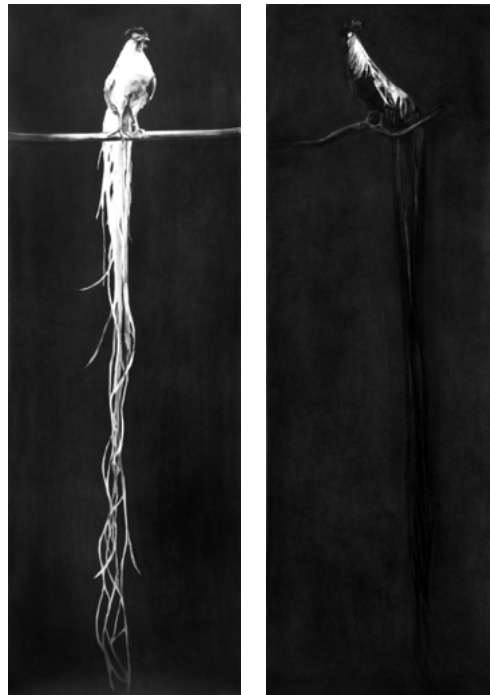
**Alain Huck** (\*1957)  
*Ruta II*, 2017  
Fusain sur papier  
1510 x 2200 mm  
Collection de l'artiste  
© Alain Huck, Galerie Skopia, Genève  
Photographie : Gérald Friedli



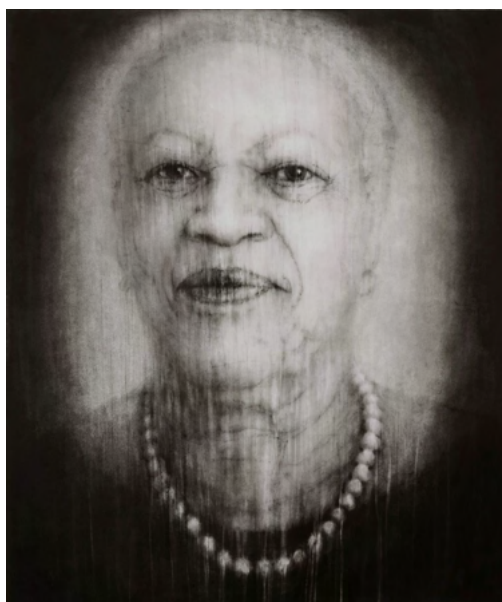
[museejenisch.ch](mailto:museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



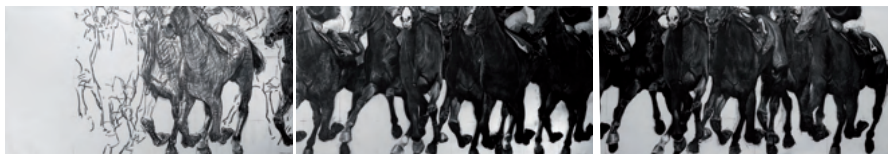
**Françoise Pérovitch** (\*1964)  
*Étendu*, 2017  
Lavis d'encre sur papier  
1610 x 2440 mm  
Collection particulière, Paris, La Défense  
© Françoise Pérovitch, Semiose, Paris  
Photographie : Aurélien Mole  
© 2021, ProLitteris, Zurich/ADAGP, Paris



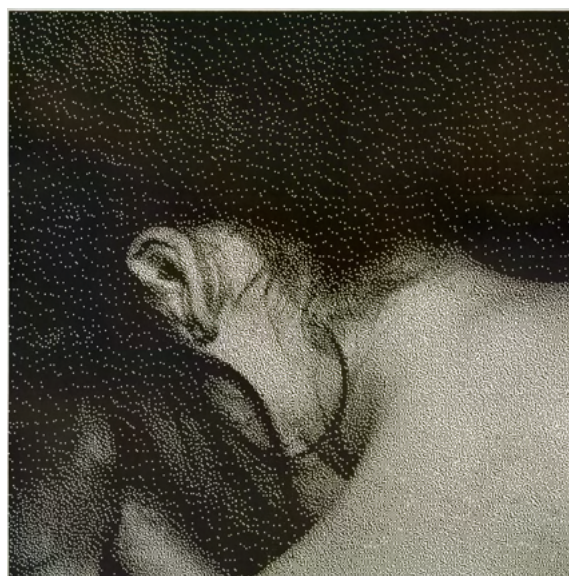
**huber.huber** (\*1975)  
*Cocks / Hähne, Survival of the Fittest*, 2009  
Fusain sur papier vélin  
2100 x 700 mm  
Musée Jenisch Vevey, don de la Fondation Léo Fiaux  
INV 2009-274 et INV 2009-275  
© huber.huber, Musée Jenisch Vevey  
Photographie : Julien Gremaud



**Guy Oberson** (\*1960)  
*Saving Daylight (Toni Morrison)*, 2017 et 2021  
Pierre noire sur papier Canson, 1650 x 1380 mm  
© Guy Oberson, Galerie C, Neuchâtel et Paris  
Photographie : Guy Oberson



**Joël Person** (\*1962)  
*Les chevaux de l'Apocalypse*, 2020  
Fusain sur papier  
Triptyque : 1500 x 2920 mm, 1500 x 3100 mm, 1515 x 3030 mm  
Collection de l'artiste  
© Joël Person  
Photographie : Frédéric Fonctenoy



**Claude Cortinovic** (\*1967)  
*SHE (#22)*, 2010  
Encre à tampon noire sur papier Normaset puro  
quadrillé à la main au crayon bleu  
2000 x 2000 mm  
Courtesy Galerie Gowen Contemporary, Genève  
© Claude Cortinovic, Galerie Gowen Contemporary, Genève  
Photographie : Claude Cortinovic